

ThéâtreàtoutPrix



Orgie

de

Pier Paolo Pasolini

Projet de Jean-Michel Potiron

2016-2019

« Un homme, n'ayant pas le droit à l'Histoire - pour cause de différence sexuelle - commet un acte, en six épisodes, destiné à stupéfier l'imagination de ses concitoyens... pour entrer dans l'Histoire. »

Théâtreàtoutprix, 6, avenue du Parc, 25000 Besançon (Fr)
Tél : + 337.87.50.06.38 / + 336.13.62.83.56 / tatp@wanadoo.fr

Orgie de Pier Paolo Pasolini

Une Ode à la Différence

(Création 2019)

Mise en scène : Jean-Michel Potiron

Avec :

Mathieu Dion (L'homme)
Géraldine Dupla (La femme)
Eva Courgey (La fille)

Musicien : Lionel Jodry, dit Léon
Lumières, régie générale : Julien Barbazin
Scénographie : Pia de Compiègne
Costumes : Nadia Genez
Vidéo : Christophe Monterlos
Administration : Julie Bloch

Répétitions :

du 5 au 16 janvier 2016 à la friche artistique de Besançon (France)
du 18 au 23 avril 2016 à la Maison Jacques Copeau de Pernand-Vergelesses (Beaune)
du 03 au 15 octobre 2016 au Théâtre ABC de la Chaux-de-Fonds (Suisse)
16 octobre 2016, 1^{ère} sortie de chantier au Théâtre ABC de la Chaux-de-Fonds (Suisse)
du 4 au 17 septembre 2017 Ma Scène Nationale de Montbéliard (France)
14 et 15 septembre 2017, sorties de chantiers Ma Scène Nationale de Montbéliard (France)
Du 15 au 26 avril 2019 2Scènes, scène nationale de Besançon (France)
Du 28 au 30 avril 2019, Théâtre de Morteau (France)

Partenaires :

Théâtre de Morteau (France)
Cité du Verbe de Missery (France)
Théâtre ABC de La Chaux-de-Fonds (Suisse)
CCRD, Forum St-Georges de Delémont (Suisse)
Conservatoire Régional Chalon-sur-Saône (France)
La Grange de Dorigny (Suisse)

Avec le soutien de :

la Friche Artistique de Besançon
La Maison Jacques Copeau de Pernand-Vergelesses Beaune (France)
Ma Scène Nationale de Montbéliard (France)
Les 2Scènes, scène nationale de Besançon (France)

***Orgie* de Pier Paolo Pasolini**

Adresse du metteur en scène

Orgie de Pasolini est l'histoire d'un homme qui bat sa femme. Avec son consentement. Ils sont sado-masochistes, ils revendiquent le droit à une sexualité différente (minoritaire). Lorsque l'homme demande à la femme de renoncer à leur sexualité différente (par conformisme social), la femme désapprouve la décision de son mari et se tue. Auparavant, elle a tué leurs deux enfants. Resté seul, l'homme se venge sur une jeune fille qu'il ramasse au hasard dans la rue. En se vengeant sur elle, il veut se venger du monde. Comme il s'apprête à la violer, elle en réchappe de justesse. Elle se sauve. Retournant la vengeance contre lui-même, l'homme se travestit avec les sous-vêtements de la jeune fille et se tue...

Lorsqu'il écrit *Orgie*, Pasolini ne délivre aucune aide pour la mettre en scène. Aucune didascalie, aucune indication scénique ne viennent à l'appui. Il s'agit d'une des pièces les plus difficiles à monter. C'est pourquoi elle donne très envie. Avec les comédiens, il s'agit de relever le défi. Plus que jamais, le partage de cette difficulté avec les spectateurs paraît être devenu une nécessité, de même que l'obtention et l'exercice de ce droit paraissent devenus une urgence.

Difficile par la forme (Pasolini parle d'un théâtre de poésie), la pièce l'est également par le fond. Un couple sado-masochiste revendique le droit à la différence. Avec les théâtres qui seraient gênés aux entournures pour programmer ce type de spectacle (avec les autres non), nous pourrions réfléchir aux circonstances, au contexte, au type d'accueil pour cette pièce. Par exemple, nous pourrions proposer des horaires spéciaux vers 23 heures ou minuit, lorsqu'une fois les enfants couchés les adultes restés entre eux peuvent se dire et partager des choses...

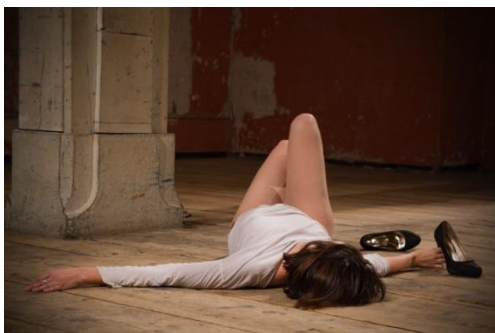
Orgie de Pier Paolo Pasolini

Deux exemples de la mise en scène

Episode 1 : La femme est assise dans la première rangée du public. Sur scène, l'homme se tient debout devant elle. C'est un préambule : « - Je commence à trembler. - Pour ce que je veux te faire et que je ferai. » L'homme invite la femme à le rejoindre sur le plateau. Positionnés sur une même ligne face au public, ils entament un oratorio. Dans la joie, l'allégresse et le plaisir de communier avec le public, ils chantent les louanges de leur passé, de leurs origines et de la genèse de leur pratique sexuelle différente.

Episode 5 : Après la mort de sa femme, l'homme a attiré chez lui une jeune fille vulnérable, ingénue, une agnelle tombée dans la gueule du loup. Elle entre dans le théâtre sans songer à mal, insouciant. L'homme se tient adossé au mur du fond de scène. Il lui demande de se déshabiller, elle accepte. Il la livre en pâture au public sans qu'elle s'en aperçoive. Quand elle est nue, il se porte à sa hauteur. Comme il la domine de la tête et des épaules, par l'âge, par sa culture et par son langage, bien qu'à toute force il veuille se faire comprendre d'elle, la jeune fille ne comprend mais. Inspiré, habité, il est convaincu d'être un nouveau Christ noir. Il va lui faire subir son « Il septembre » : « C'est un jour de l'avenir - ça te plaît ? Tu vois, hein ? Comme le temps va vite, bien qu'il aille si lentement. » L'effet recherché : que nul dans la salle n'éprouve l'envie de se retrouver sur la scène à la place de la jeune fille. Brusquement, il bondit sur elle. Elle se sauve. Il réussit à la choper dans un coin du théâtre. Elle est morte de peur. Il lui attache les mains, court chercher une chemise imbibée d'eau, puis la frappe violemment à plusieurs reprises. Soudainement, l'homme pris de malaise s'évanouit. La jeune fille se sauve...

**Sortie de chantier – 16 octobre 2016
au Centre de Culture ABC La Chaux-de-Fonds (Suisse)**



© Crédit photo Sophie Cousin

***Orgie* de Pier Paolo Pasolini**

Adresses directes de Pier Paolo Pasolini
pendant les répétitions d'*Orgie*
au Théâtre Municipal de Turin en 1968

« Ici, il n'y a pas de spectateurs ; le théâtre est un. »

« L'acteur est un critique. »

« Le metteur en scène est un critique. »

« Le spectateur est un critique. »

« Les scandales ont lieu hors d'ici : ici nous accomplissons un rite théâtral. »

« Ici, nous sommes peu nombreux, mais en nous il y a Athènes. »

« Nous ne cherchons pas le succès. »

« Il y a un rapport direct entre les hommes de culture et les ouvriers : il est donc inutile que le théâtre comme rite culturel soit littéralement fait pour les ouvriers. »

« Ouvrier, ta difficulté à comprendre ce théâtre consiste en un manque pur et simple de ces instruments que la société ne t'a pas donnés. »

« Le théâtre facile est objectivement bourgeois. Le théâtre difficile est pour les élites cultivées. Le théâtre très difficile est le seul théâtre démocratique. »

Pier Paolo Pasolini

Orgie de Pier Paolo Pasolini

Éléments de dramaturgie

Pièce du passage à l'acte.

Orgie de Pier Paolo Pasolini, c'est l'histoire d'un homme qui bat sa femme... avec son consentement. Ils ont une sexualité différente, ils sont sado-masochistes, ils revendiquent le droit à leur sexualité différente...

A l'épisode 2 (*Orgie* de Pasolini comprend un prologue et 6 épisodes), on assiste à leur relation sexuelle ou plus exactement aux préliminaires de leur relation. L'homme annonce à la femme ce qu'il va lui faire. Ils se défient. Ils procèdent par des surenchères. Tous les deux jouent à « comment aller toujours trop loin ». D'abord, il dit qu'il lui attachera les mains, puis qu'il la frappera à coups de pieds et à coup de poings, qu'il la livrera à des inconnus, qu'il ira ensuite noyer leurs enfants dans une bassine d'eau, etc. La femme lui en demande toujours plus. Et soudain, à la fin de la scène, l'homme passe à l'acte.

C'est à cause de ce passage à l'acte (liberté, blasphème : la pièce se passe à Pâques) que le l'envie de monter *Orgie* est venue.

Les épisodes 2 et 5 (qui sont les scènes de passages à l'acte) doivent nous mettre (spectateurs) dans un état de stupéfaction.

On doit se demander : mais pourquoi font-ils ça ? Et de leur point de vue, les spectateurs doivent se demander, mais pourquoi je vais au théâtre ?

Pourquoi ils font ça ? Parce qu'à l'instar d'autres artistes, Pasolini ne veut pas que le théâtre soit uniquement un « délassement » ; ces artistes ne font pas du théâtre ou de l'art comme un passe-temps, mais pour une raison plus profonde, plus essentielle, plus vitale, presque une question de « vie ou de mort ». Ils attendent du public qu'il leur sache gré de cela et qu'il se situe à cet endroit.

C'est pourquoi beaucoup de ces artistes se portent atteinte.

Pour Pasolini dans *L'expérience hérétique : le cinéma impopulaire*, l'artiste est comme « le Christ sur la croix ». Il est celui qui porte atteinte à la préservation... de la vie...

Pièce intellectuelle et poétique

Les personnages sado-masochistes de Pasolini ne se contentent pas de passer à l'acte, ils réfléchissent, ce sont aussi des intellectuels, ils ne se contentent pas d'agir, ils réfléchissent le passage à l'acte, l'expliquent, le justifient et le conceptualisent.

C'est cette union action et réflexion-conceptualisation qui est intéressante.

Construction de la pièce :

Prologue, épilogue / Episode 2- épisode 5 : passages à l'acte / Episode 3-épisode 4 : réflexion sur le passage à l'acte/ Episode 1 : théâtre de parole.

Episode 3 : Pourquoi faut-il renoncer au passage à l'acte (explication de l'homme). Episode 4 : l'impossibilité de la femme de renoncer au passage à l'acte.

Les Episodes 3 et 4 sont écrits dans une langue quasiment incompréhensible (en fait, tout peut être très intelligible : c'est l'enjeu), c'est « incompréhensible » parce qu'il s'agit de poésie : « Comprends pas » dixit Mallarmé dans ses poèmes en prose en se mettant à la place de ses lecteurs.

La poésie n'est pas un bien de consommation courante. Avec son théâtre de Poésie, Pasolini veut résister (et il veut que nous résistions) à la société de consommation.

Hannah Arendt dans *La crise de la culture* : les biens de consommation courante sont des biens que nous consomons. Ce que nous consomons disparaît. La poésie est ce qui résiste à la disparition ; elle ne consomme pas. Elle demeure à travers les âges, dans la mémoire des hommes.

Un théâtre de poésie, c'est déjà une indication de mise en scène.

Aussitôt que la langue de Pasolini est assumée comme poésie, elle pose déjà moins de problème. En poésie, on accepte de ne pas tout comprendre. La langue poésie de Pasolini peut même devenir soudainement parfaitement intelligible.

La pièce dans son entier et sa mise en scène peuvent être conçues comme un « poème musical » (électro-rock ?), comme une gloire à la poésie.

Tout dans la pièce est poétique : l'exploration de la sexualité minoritaire, le sado-masochisme, l'érotisme afférent (sans tomber dans la facilité et le lieu commun), la transgression, le passage à l'acte, le passage dans l'interdit, la langue, la violence, l'engagement politique, l'engagement intellectuel, qui sont autant d'espaces de liberté à explorer au théâtre.

Pièce-Manifeste.

L'épisode 1, c'est la présentation des personnages, l'explication de la posture sexuellement minoritaire des personnages par opposition à la sexualité majoritairement conformiste de leurs concitoyens. Leur explication est un manifeste.

Dans *Le Manifeste pour un nouveau théâtre* de Pier Paolo Pasolini, le théâtre de Parole s'oppose d'un côté au théâtre du geste et du cri, de l'autre au théâtre du bavardage.

La parole et les mots sont la matière première - la matérialité - de ce théâtre.

L'épisode 1 est le manifeste pour un nouveau théâtre de Pasolini réadapté au théâtre : un manifeste poétique et lyrique.

Le sado-masochisme des personnages est donc entendu comme une Parole, à l'opposé de celles et ceux qui gesticulent ou qui crient et de celles et ceux qui bavardent.

Dans le prologue et l'épilogue : l'homme est seul. Il revendique son droit à la différence : c'est le sujet principal de la pièce. Droit à la différence sexuelle, mais aussi droit à la différence politique, poétique.

Leur posture sexuelle (leur différence) est donc aussi une posture idéologique. La pièce en son entier est un plaidoyer du droit à la Différence, à toutes les différences.

C'est parce qu'il n'obtient pas de la part de ses concitoyens le droit à cette différence qu'à la fin de la pièce, le personnage principal (l'homme) se tue.

Dans le prologue (dès le départ), l'homme annonce comment la pièce se termine (sa pendaison). La pièce démarre donc par la fin, c'est un flash-back, du théâtre dans le théâtre (nous savons que nous sommes au théâtre - même si les personnages le nient). Puisqu'il connaît la fin de la pièce, l'homme a tout prémédité : la mise en scène de sa vie et de sa mort. La pièce est donc un « guet-apens », un piège que l'homme nous tend.

Dans l'épilogue, à la fin de la pièce (apostrophe au soleil et à la lune : parole biblique), l'homme veut arrêter la course des astres, autrement dit stopper le cours du temps.

Parlant de soi, il dit : « Le bonze est prêt. » Le moine tibétain qui s'est immolé par le feu à Saïgon le 11 juin 1963 ou Jan Palach qui s'est immolé par le feu à Prague le 16 janvier 1969 (personnage principal de *Bête de Style* de Pasolini) ; ou plus près de nous Mohamed Bouazizi, le jeune vendeur ambulancier tunisien qui s'est suicidé par immolation le 17 décembre 2010. Ils font cela pour protester et pour que leur protestation reste dans la mémoire des hommes.

Le sujet d'*Orgie* peut donc s'énoncer ainsi : un homme qui n'a pas droit à l'Histoire, pour cause de différence sexuelle, commet un acte (son suicide en travesti et la pièce dans son ensemble) destiné à stupéfier l'imagination de ces concitoyens, pour être gardé dans la mémoire des hommes, et par conséquent pour entrer dans l'Histoire.

Jean-Michel Potiron

« Orgie » de Pier Paolo Pasolini : genèse du projet.

Retour sur un parcours de longue haleine.

1999, Paris, Bruxelles. Invité par Michelle Kokosowski (directrice de l'Académie Expérimentale des Théâtres), Jean-Michel Potiron participe au Laboratoire européen de mise en scène : « Pier Paolo Pasolini : la parole, Le théâtre », en présence de Laura Betti, Pierre Clémenti, Luca Ranconi, Federico Tiezzi, René de Ceccatty, Walter Siti, Michèle Fabien, Stanislas Nordey, Valérie Lang, Marc Liebens, aux côtés de ses homologues (à l'époque : jeunes) metteurs en scène : Felix Alexa (Roumanie), Brigitte Bailleux (Belgique), Ivica Buljan (Croatie), Renata Ciaravino (Italie), Valérie Cordy (Belgique), Francois Xavier Frantz (France), Paolo Mazarelli (Italie), Jean Marc Musial (France). Le Laboratoire s'achève par une présentation publique le 1er septembre 1999 au Théâtre Marni de Bruxelles.

A partir de 2011, Jean-Michel Potiron encadre plusieurs formations (dans des écoles de théâtre ou à l'Université) qui deviennent autant de champs d'expérimentations, entre autres exemples :

2011, Vienne-en-Val (Loiret) : Stage « Orgie » aux Ateliers de Vienne-en-Val notamment en compagnie de : Moni Grégo, Ruppli, Pierre-Jean Peters...

2012, Lyon : « Pylade » et « Orgie » à l'Ecole Le Croiseur Scène 7 de Lyon (direction : Didier Vignali) notamment en compagnie des élèves : Blanche Adilon-Lonardon, Marion Drevet, Romain Joanniez, Malou Rédarès, Lucas Vautrin...

2013, Lyon : « Orgie » à l'Ecole Le Croiseur, Scène 7 de Lyon notamment en compagnie des élèves : Fannie Delobelle, Lola Moro, Morgan Brosted Ponce Acteur, Elsa Collard, Nina Delacourt, Marion Dupommereulle, Jimmy Daumas, Jeanne Garrouste Comédienne Danseuse, Esther Berquer...

2014, Lausanne : « Orgie » à l'Ecole Les Teintureries Ecole de Théâtre de Lausanne (direction : Nathalie Lannuzel) notamment en compagnie des élèves : Anna Krenger, Agathe Hauser, Jonathan Diggelmann, Chady Abu-Nijmeh, Rosanne Hucher, Damien Naimi...

2015, Besançon : dans la perspective de la fusion des régions Bourgogne et Franche-Comté, Le Théâtreàtoutprix tente le rapprochement de huit compagnies indépendantes des deux régions en vue d'une création commune (« Pylade » de Pier Paolo Pasolini). La tentative échoue. Au cours de cette réunion accueillie par le Centre Dramatique National de Besançon, Jean-Michel Potiron fait la rencontre de Mathieu Dion (comédien).

2016, Besançon : du 5 au 16 janvier, première série de répétitions « Orgie » à la Friche artistique de Besançon en compagnie des comédiens : Mathieu Dion, Louise Lévêque, Eva Courgey.

2016, Pernand-Vergelesses (Beaune) : du 18 au 23 avril, deuxième série de répétitions « Orgie » à la Maison Jacques Copeau de Pernand-Vergelesses (Beaune) (direction : Ivan Grinberg).

2016, La Chaux-de-Fonds : du 3 au 15 octobre, troisième série de répétitions « Orgie » au Centre de Culture ABC de La Chaux-de-Fonds (Suisse) (direction : Yvan Cuche).

16 octobre 2016 La Chaux-de-Fonds : 1ère sortie de chantier à destination des professionnels à l'issue des premières séries de répétitions au Centre de Culture ABC de La Chaux-de-Fonds (Suisse).

2017, La Chaux-de-Fonds (derechef) : du 14 au 20 août, quatrième série de répétitions « Orgie » au Centre de Culture ABC de La Chaux-de-Fonds (Suisse). Géraldine Dupla (comédienne) prend le relais de Louise Lévêque (comédienne et metteuse en scène) appelée sur d'autres projets.

2017, Montbéliard : du 04 au 14 novembre, cinquième série de répétitions « Orgie » à MA scène nationale du Pays de Montbéliard (direction : Yannick Marzin)

Les 14 et 15 sept 2017, Montbéliard : le 14 sept (19 h) et le 15 sept (16 h) 2017 : deuxième et troisième sorties de chantier au Théâtre des Bains-Douches, Ma Scène Nationale du Pays de Montbéliard.

2019, Besançon : du 15 au 26 avril, ultimes séries de répétitions « Orgie » au Théâtre Ledoux, Les 2Scènes, scène nationale de Besançon. Créations définitives du son (Léon Jodry), de la lumière (Julien Barbazin), de la scénographie (Pia de Compiègne) et des costumes (Nadia Genez)...

2019, Morteau : Le 30 avril 2019, création « Orgie » de Pier Paolo Pasolini au Théâtre de Morteau dans le cadre (espéré) du réseau Affluences de Bourgogne-Franche-Comté, puis tournée en mai 2019 (du 3 au 5) au Théâtre ABC de la Chaux-de-Fonds, le 10 au CCRD Delémont, le 23 à la Cité du Verbe de Missery.

D'une manière ou d'une autre, tous les acteurs de ce parcours (artistes, étudiants, etc.) ont concouru à la préparation de cette création. Hommage à eux.

Jean-Michel Potiron

Directeur du Théâtre à tout Prix, metteur en scène, comédien

Vit à Besançon (France)

De 1991 à 1999 : Le théâtre à textes

De 1991 à 1999, Jean-Michel Potiron est associé à l'Espace Scène Nationale de Besançon où il collabore en tant que metteur en scène. Dans le même temps, il séjourne au Théâtre de la Cité Internationale de Paris de janvier à septembre 1994, au Théâtre-Ecole d'Art Dramatique de Moscou (dirigé par Anatoli Vassiliev) en juin et juillet 1998. En 1999, il est associé à l'Académie Expérimentale des Théâtres de Paris (dirigée par Michelle Kokosowski) à l'occasion du Laboratoire européen de mise en scène sur l'œuvre de Pier Paolo Pasolini à Paris et à Bruxelles. Durant ces premières années, Jean-Michel Potiron a notamment mis en scène : *Le monte-plats* de Harold Pinter (1991), *Kiki l'indien* de Joël Jouanneau (1993-1994), *Violences Corps et Tentations* de Didier-Georges Gabily (1995), *Andromaque* de Jean Racine (1995), *Aglavaine et Sélysette* de Maurice Maeterlinck (1997), *Hercule Furieux* de Sénèque (1999). Ces différentes créations sont données dans tout le Grand-Est : Besançon, Montbéliard, Belfort, Lons-le-Saunier, Dole, Vesoul, Pontarlier, Bar-le-Duc, Chalon-sur-Saône, Strasbourg, Sarrebrück, Lausanne.

De 2001 à 2004 : Le Laboratoire d'acteurs

A partir de 2001, Jean-Michel Potiron crée un partenariat avec le Théâtre Alcyon de Besançon, puis deux saisons durant, avec quatre théâtres de Rhône-Alpes. Entre 2001 et 2004, il inaugure l'orchestration et la mise en œuvre du *Laboratoire d'Acteurs Public : Explorations La Mouette et autres œuvres d'Anton Tchekhov* - avec la participation d'Anatoli Vassiliev le jour d'ouverture en Rhône-Alpes. Dans le cadre de cette recherche, une cinquantaine d'opérations publiques ont été menées sur quatre villes différentes : Lyon, Saint-Priest, Pont-de-Claix et Portes-lès-Valence.

De 2004 à 2013 : Le cycle qu'est-ce que l'art ?

En 2004, Jean-Michel Potiron organise *Les Orphéades* à Besançon, un marathon de lectures publiques sur l'Art, porté par treize artistes de Franche-Comté. Du 1^{er} au 31 décembre 2004, en plein air et en plein hiver, au bois d'Avanne-Aveney, aux environs de Besançon, il initie son projet : *Protesto ! Solo Inutile (?) Pour une Culture qui Cultive !* qu'il crée en 2005, puis qu'il joue à travers la France et la Suisse plus de 220 fois. En 2005, il s'associe avec Stéphane Keruel de la compagnie Le Chant de la Carpe de Niort. De cette association naissent principalement quatre créations : en 2005, *Protesto* ; en 2007-2008, *Et donc je m'acharne* un spectacle qui déparle, paroles de poètes contemporains (plus de 250 représentations à ce jour) ; en 2008, *Le dernier des Dériveurs* à travers l'œuvre complète de Guy Debord (plus de 65 représentations à ce jour) ; en 2012, *Là quand même* (26 représentations à ce jour).

De 2009 à 2012 : Le cycle qu'est-ce que la guerre ?

En 2009, Jean-Michel Potiron devient artiste associé au Théâtre de l'Université La Grange de Dorigny de Lausanne pour une durée de trois ans. Dans le cadre de cette résidence, il inaugure un nouveau sujet : *Qu'est-ce que la guerre ?* vu à travers la parole de philosophes. En 2012, il crée *La Guerre, notre poésie*. Le spectacle joue à Lausanne, La Chaux-de-Fonds, Ferney-Voltaire et Aix-en-Provence.

Depuis 2013 ... : le retour progressif au théâtre à textes

A partir de 2013, Jean-Michel Potiron collabore avec le Festival de Caves et la Compagnie Mala Noche de Besançon. Dans ce cadre, il crée *Un Petit Godard* (les idées sur l'art de Jean-Luc Godard), *A gorge dénouée* de Ghérasim Luca en 2014, *Apocalypsis* d'après *Concert à la carte* de Franz-Xaver Kroetz en 2015, *Sept* d'après *L'épreuve du feu* de Magnus Dahlström en 2016, *La Conférence* de Christophe Pellet en 2017.

Dans le même temps, à la suite de Lausanne, il devient artiste associé du Centre de Culture ABC de La Chaux-de-Fonds pour deux saisons : 2013 et 2014. A cette occasion, en association avec quatre compagnies du Canton de Neuchâtel, il crée *La Mouette* de Tchekhov en 2014 (une co-réalisation : Centre de Culture ABC de La Chaux-de-Fonds, La Grange de Dorigny de Lausanne, Scènes des Vosges d'Épinal et Les 2Scènes, scène Nationale de Besançon).

En 2015-2016, il crée *Genesis, J'ai envie de parler de théâtre avec vous* (épisodes 1 à 8 : *Orgie*, *Pylade*, *Caldéron* de Pier Paolo Pasolini ; *Place des Héros* de Thomas Bernhard ; *Brand*, *La dame de la mer*, *Hedda Gabler*, *Quand nous ressusciterons d'entre les morts* d'Ibsen) au Cdn de Besançon, au Scénacle de Besançon, puis à la Grange de Dorigny de Lausanne.

En 2019, il créera *Orgie* de Pier Paolo Pasolini.

Les comédiens

Mathieu Dion

D'abord formé au Cours Périmony, Mathieu Dion a été l'élève de Ferruccio Soleri maître de la Commedia dell'Arte. Il a également étudié la mise en scène et la comédie avec des pédagogues du GITIS, l'Ecole nationale russe de Théâtre. Il a tourné dans une vingtaine de films, réalisés par Michel Blanc, Nicolas Ribowski, Philippe de Broca, Pierre Tchernia... Au théâtre, il joue sous la direction de Laurent Serrano, Roger Hanin, Benno Besson, Thierry Roisin, Benoît Lambert, Didier Ruiz... et depuis 2004 plus souvent avec Anne-Laure Liégeois ou Fabrice Dubusset, avec lesquels il collabore régulièrement aussi à la mise en scène. Il a interprété Pierrot, Figaro, Oronte, Sganarelle, le Poulpe, Brighella, Tartass, Frisepoulet ... chez des auteurs tels que Molière, Beaumarchais, Pagnol, Pouy, Labiche, Albert Londres, De Vos, Coline Serreau... Il a mis en scène Goldoni, La Fontaine, Mac Orlan, Tourgueniev, Albert Londres, Lagarce... et du théâtre d'entreprise !

Géraldine Dupla

Née en 1985 à Saint-Julien-en-Genevois,

Diplômée de l'école de Théâtre La Scène sur Saône à Lyon en 2008 puis de la Manufacture Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande à Lausanne en 2012, Géraldine Dupla est une comédienne qui aime explorer une large palette de jeu. Elle a joué sous la direction d'Oscar Gomez Mata, Massimo Furlan dans des univers très contemporains ; elle est également apparue dans des rôles du répertoire classique sous la direction de Jean-Yves Ruf (*Les Trois Sœurs*), Michel Deutsch (*La chinoise*, 2014) ou encore avec la compagnie Korpüs Animus dans *Le suicidé*. Elle a également travaillé pour la compagnie « Les fondateurs » spectacle basé sur de l'improvisation en live. Passant de contes musicaux pour enfants à des créations plus underground dans le milieu skate parisien, elle participe régulièrement à des courts-métrages et a donné en 2013 la réplique à Michel Vuillermoz dans *Les Grandes Ondes (à L'ouest)* un film de Lionel Baier. Passionnée de chant et de Musique, elle a pratiqué la flûte durant plus de 12 ans et continue le chant avec les Dup'Sisters pour qui elle joue, compose et interprète.

Eva Courgey

Eva Courgey passe un baccalauréat littéraire spécialité théâtre au lycée Salins les Bains en 2012. Puis elle entre en DEUST théâtre à Besançon sous la direction de Guillaume Dujardin. Pendant deux ans, elle se forme au métier de comédienne avec des acteurs tels que Gilian Petrovski, Pearl Manifold, Léopoldine Hummel, Christian Pageot, Pierre Forest et des metteurs en scènes tels que Jean Michel Potiron, Anne Monfort, Christine Joly, Remi Barché et Sandrine Lanno. Avec cette dernière, les étudiants du DEUST montent *En Attendant Godot* de Samuel Beckett et jouent au CDN de Besançon. L'année d'après elle obtient sa licence Art du Spectacle sous la direction départementale de Guy Freixe. Elle profite de cette année d'étude à l'université pour s'investir dans divers projets théâtraux. Elle joue dans *La Conjecture de Babel* d'Eloi Recoing mis en scène par Elfi Forey, dans *Barbe-Bleue, espoir des femmes* de Dea Lohermis en scène par Chloé Marguerie et dans *Domage que ce soit un putain* de John Ford mis en scène par Guillaume Dujardin. Elle monte aussi avec quatre autres anciennes étudiantes du DEUST une forme théâtrale et chantée sur Germaine Tillon, (commande faite par le musée de la résistance et de la déportation de Besançon pour la panthéonisation de cette dernière). En 2015, elle est embauchée par la compagnie Mala Noche sous la direction de Guillaume Dujardin afin de se professionnaliser ayant ainsi une part de travail et une autre de formation. Dans ce cadre, elle a déjà joué avec trois autres collègues dans *Ivresse* de Falk Richter mis en scène par Pearl Manifold et elle jouera au sein du Festival de Caves et des Nuit de Joux. Elle travaillera au cours de l'année avec des comédiens et des metteurs en scène professionnels de la compagnie dont Maxime Kerzanet et Anne Montfort. En parallèle, elle suit le master Art du Spectacle afin de rédiger un mémoire sur la séduction au théâtre.



L'équipe artistique

Julien Barbazin

Régisseur général, éclairagiste : 06.21.52.38.95

Julien Barbazin est régisseur général, éclairagiste et metteur en scène. Comme éclairagiste, il a travaillé avec Lighting designer, la Cie Peripheriques, la Cie adhok, la cie les acharnés, Le Rire Médecin, la Cie les endimanchés. Il a été régisseur général et directeur technique au Centre dramatique de la Courneuve et au Théâtre Paris-Villette. Depuis 2012, il a mis en scène au sein de sa compagnie Les écorchés de Dijon : *Zone de combat* H.Jallon en 2012, *Le début de quelque chose* H.Jallon en 2013, *Transapparence* montage de textes de Guy Debord en 2014 ; *Stabat Mater Furiosa* J.P.Siméon en 2014, *La chute de l'ange rebelle* de R.Fichet en 2015-2016 ; *Et les poissons partirent combattre les hommes* A.Liddell en 2016-2017 ; *Into the little hill* de Martin Crimp en 2017 ; *Lentement* Howard Barker en 2017 ; *Je ne suis pas jolie* d'Angelica Liddell en 2018.

Nadia Genez (costumière)

Les dernières créations costumes de Nadia Genez : *Anokha* chorégraphie Kader Attou (2000) ; *Pourquoi pas* chorégraphie Kader Attou (2002) ; *Plic Ploc* du Cirque Plume, mise en scène Bernard Kudlak (2004) ; *Les Corps étrangers*, chorégraphie Kader Attou (2006) ; *Animale*, chorégraphie Nathalie Pernette (2006) ; *Douar*, chorégraphie Kader Attou (2006) ; *Les Naufragées*, chorégraphie Nathalie Pernette (2007) ; *Le Cabaret des valises*, Cirque Plume, mise en scène Bernard Kudlak (2007) ; *Le Passage*, chorégraphie Nathalie Pernette (2008) ; *Pedigree* d'après Jean-Bernard Pouy, chorégraphie Nathalie Pernette (2008) ; *Petites histoires.com*, chorégraphie Kader Attou (2008) ; *Les Miniatures*, chorégraphie Nathalie Pernette (2009) ; *Tempo 4*, mise en scène Christophe Vincent (2009) ; *L'Atelier du peintre*, Cirque Plume, mise en scène Bernard Kudlak (2009) ; *Symfoniapięsnizalósnych*, chorégraphie Kader Attou (2010) ; *De profundis*, chorégraphie Nathalie Pernette (2011) ; *La Peur du loup*, chorégraphie Nathalie Pernette (2011) ; *La Cérémonie*, chorégraphie Nathalie Pernette (2013) ; *The Roots*, chorégraphie Kader Attou (2013) ; *La Collection*, chorégraphie Nathalie Pernette (2013) ; *Tempus fugit ?* Cirque Plume, mise en scène Bernard Kudlak ; *Opus 14*, chorégraphie Kader Attou (2014) ; *Cheminement-s*, conception Collectif Tricyclique Dol (2015) ; *Le Roi sans terre* de Marie-Sabine Roger, mise en scène Sandrine Anglade (2015)

Léon Jodry (musicien)

Léon Jodry est un musicien suisse à l'esprit punk. Il participe à diverses formations musicales de l'arc Jurassien depuis 2006. Bassiste, il est co-fondateur du groupe *Wellington Irish Black Warrior* qui mêle les rythmiques des musiques tribales dans un rock puissant aux sonorités brutes. Entre 2006 et 2015, ce trio se produit plusieurs centaines de fois dans toute l'Europe ainsi qu'en tournée au Mexique. Sortant trois albums en vinyle ainsi qu'une centaine de EP autoproduits, il se donne aux côtés d'artistes comme Acid Mother Temple, The Brian Jonestown Massacre, Japandroids... Multipliant les collaborations ces dernières années, le groupe a notamment créé une performance avec le danseur Bastien Hippocrate, ou encore avec l'écrivain Dejan Gacon ; il a composé un album avec le duo KUNZ, ou encore resonorisé en direct le film d'Alejandro Jodorowsky *La Montagne Sacrée* avec une musique originale créée pour l'occasion. En parallèle de *Wellington Irish Black Warrior*, Léon Jodry rejoint en 2010 le quatuor punk *Dee Diglers* pour deux ans de tournée à travers l'Europe et l'enregistrement d'un album en k7. En 2014, il est contacté par le compositeur Brynjar Thorson pour la production électronique de son nouveau projet baptisé *Cochon Double*. Un enregistrement et une mini-tournée s'ensuivront avant

que Cochon Double ne devienne le projet solo de Thorson. En 2014, Léon Jodry se fait approcher par le groupe de *Krautrock Turbo Fantômes* pour reprendre le rôle du bassiste pour des concerts. S'ensuit la composition d'un nouvel album qui sortira en 2017. Durant l'année 2015, Léon Jodry participe à la composition du projet *L'Art de la Fugue* initié par le flutiste Mathieu Voisard. Egalement, il rejoint le collectif *The Fawn* pour combler le départ de Mathieu Amstutz. Dans le même temps, Léon Jodry crée avec la sorcière Soazig Baumann *RITS* un duo de voyage astral qui mêle instruments traditionnels chamaniques, guitare, basse électrique et instruments électroniques. Se démarquant de plus en plus du monde de la musique rock pour s'orienter vers une musique plus improvisée aux accents noise, Léon Jodry co-fonde le collectif *THE KONS* avec l'écrivain Dejan Gacon. Ce projet, sorte de supergroupe, réunit une douzaine de musiciens Chaux-de-Fonniers, deux danseurs et une comédienne. Ils créent des performances uniques dans toute la Suisse, mettant en musique les textes de Dejan dans des lieux aussi variés que LUFF, les Docks, l'Usine et le Festival *Poésie en Ville* avec très souvent des musiciens ou écrivains invités, comme le percussionniste Bernard Trontin, les écrivains Tony O'Neill et Simon Huw Jones... Ces performances permettent à Léon Jodry de continuer ses expérimentations musicales utilisant des instruments traditionnels comme guitares électriques ou contrebasse, mais également des objets détournés comme des bougeoirs, des verres, ou des grelots... Ce qui amène Léon Jodry à travailler avec la performeuse Anna Sauter Mc Dowell ainsi qu'Alizé Rose-May Monod dans la mise en musique d'une série de performances qui sont encore en gestation...

Pia de Compiègne (scénographe)

Née en 1986, Pia de Compiègne est issue d'une double formation à l'École Nationale des Arts Décoratifs et à l'École des Beaux-Arts de Paris. Entre 2011 et 2013, intégrée à l'agence Scène, elle participe à des projets de muséographie. En 2014, avec la scénographe Adeline Caron, elle remporte l'appel d'offre de l'exposition *Sade. Attaquer le soleil* au Musée d'Orsay. Au théâtre, elle commence en tant qu'assistante du scénographe de Richard Foreman au Ontological Hysteric Theater à New York. Elle co-signe avec Élise Capdenat la scénographie de *Deux Labiche de moins* (mise en scène : Nicolas Bouchaud, Festival d'Automne à Paris en 2012) et de *Projet Luciole* (mise en scène : Nicolas Truong, Festival d'Avignon en 2013). En 2015, elle conçoit l'espace de *Underground Democracy*, une expérience radio en direct des journalistes Aurélie Charon et Caroline Gillet. À l'opéra, elle réalise les accessoires de *Giordano Bruno* (mise en scène : Antoine Gindt, création Casa di Musica en 2015). En 2017, elle signe la scénographie et les costumes de *Funny Birds* (mise en scène : Lucie Valon).

Christophe Monterlos (vidéaste, photographe)

Cinéaste, chef opérateur caméra et photographe. De 1994 à 2004, il réalise des performances vidéos live, sous le pseudo VJ Josh, dans différents festivals de musique électronique avec les associations « La bande adhésive » et « La voce de la Luna ». Depuis 2004, Christophe Monterlos travaille notamment à la réalisation de films institutionnels, en tant qu'opérateur de prise de vue, monteur, ou réalisateur.